

JEUX-
CONCOURS

MAG azette
LA REVUE DU MAG ++
JEUNES GAI, LESBIENNES, BI ET TRANS

“ fais froid, mais... mets la Couverture ! ”

1

La MAGazette a besoin d'une couverture et même d'articles écrits par... toi !

2

Tu peux laisser une trace dans l'histoire du Mag, un message aux visiteurs de l'association ou bien raconter ta vie ! Même si c'est une VDM (vie de merde) !

Ta 1^{ère} fois... au Mag ! Ton coming-out, tes interrogations, tes expériences réussies ou tes échecs, ta flamme pour quelqu'un du mag... Promis, on essaie de tout publier !

Une seule adresse mail :
> magazette@mag-paris.fr <

Les projets non publiés sont conservés pour être possiblement publiés dans une prochaine gazette, ils peuvent également subir des modifications non significatives, sauf avis contraire de l'auteur ou de la rédaction

Le Rédacteur en Chef



La MAGazette est soutenue par la

MAG azette
LA REVUE DU MAG ++
JEUNES GAI, LESBIENNES, BI ET TRANS

n°67
Juillet-Sept 2013

DOSSIER LGBT

L'été du MAG:

Summercamp, Pink Parade, Solidays

FOCUS

Les J.O. de Sochi:

Tu boycottes?

SANTÉ

L'Anulingus: comment faire?

Et des témoignages, une recette de cuisine, etc...

VA TE LAVÉR LES MAINS AVANT DE DÎNER !

L'été du MAG Jeunes LGBT

EDITORIAL	P. 3
DÉCOUVRE LE MAG	P. 4
■ Les brochures du MAG... ..	P. 4 - 5
FOCUS	P. 6
■ Les J.O. de Sochi	P. 6-7
DOSSIER LGBT	P. 8
■ Retour sur l'été du MAG	P. 8
■ Solidays	P. 9
■ Pink Parade	P. 10-11
■ Summercamp	P. 12-13
■ Asexualité	P. 14
■ Polyamour	P. 15
AGENDA DES SORTIES ET LOISIRS	P. 16 - 17
SANTÉ	P. 18
■ Demain tu auras une mycose: psychose?	P. 18-19
■ Bien manger pour pas cher	P. 20
■ L'Anulingus.....	P. 21
CULTURE LGBT	P. 22
■ En direct de la Bibliothèque du MAG	P. 22
LA PAROLE EST À VOUS	P. 23
■ Coup de cœur: Orange is the new black	P. 23
■ Recette de cuisine: Tiramisu au Kinder	P. 24
■ Témoignage : un ex-homophobe homo	P. 25
■ Coup de gueule : Singer les hétéros	P. 26
■ Note : Les vieux gays vus par un jeune gay	P. 27
■ Lyrics	P. 28-29
■ Raconte ton Coming Out	P. 30
FORUM ET APPEL À L'ADHÉSION	P. 31

Pour bon nombre de MAGueurs et MAGueuses, le mois de Septembre est synonyme de rentrée : rentrée des classes, rentrée universitaire... bref, fin de l'été. C'est également le cas pour l'association MAG Jeunes LGBT qui fait sa rentrée associative ce mois-ci. Nous vous proposons donc dans ce numéro de faire un retour sur les « vacances » de l'association.



De Paris à Marseille en passant par Nice, l'été du MAG Jeunes LGBT fut convivial et militant. Retrouvez ses événements marquants dans le dossier pages 8 à 15.

Comme à chaque numéro, les interviews d'Adam vous font découvrir un peu plus les actions de votre association à travers ses bénévoles. Un focus sur les Jeux Olympiques d'Hiver 2014 vous est présenté.

Des films, de la musique et des livres vous attendent pour accroître votre culture LGBT.

La rubrique « Santé » continue à vous conseiller afin que vous puissiez profiter des plaisirs de la vie en toute sécurité.

Et bien sûr, vos coups de gueule, témoignages, recettes, etc... sont dans VOTRE rubrique : La parole est à vous.

■ Amandine NONGA, Co-présidente du MAG Jeunes LGBT

« Va te laver les mains avant de dîner ! »
MAGazette n°67 - Juillet - Septembre 2013

Revue de l'association :
MAG - Jeunes Gais, Lesbienne, Bi et Trans

106, rue de Montreuil - 75011 Paris
Tél. : 01 43 73 31 63

Rédacteur en chef : Amandine NONGA
Maquette et graphisme : Jackie STRAWBRIDGE
Couverture : Dessin de Jackie STRAWBRIDGE
Ont contribué à ce numéro : Adam, Alexandre T., Axel, David, Didine, Florent, LMDE, Lyam, Lydia, Nissim, Pauline, Quentin, Ryem

Pour contacter la rédaction : magazette@mag-paris.fr
Dépôt légal : apparition imprimerie spéciale – Numéro ISSN : 1163 4359

Les brochures du MAG: une lecture courte mais une histoire longue!

Manipulées, jetées, froissées, trébuchées, rangées au fond du tiroir... les brochures n'ont pas toujours bonne image car elles servent souvent à la publicité et n'apportent pas toujours les informations que l'on recherche.

Pourtant, Marie, ancienne coprésidente du MAG, a fait l'audacieux pari de miser sur ces supports et de se lancer dans cette grande aventure qu'est l'édition des 6 brochures pour l'association. Lors d'un après-midi de travail au local, elle m'a raconté l'histoire de ce projet que l'on peut considérer comme l'un des plus ambitieux de l'association.

Pourquoi avoir créé ces brochures ? D'où est venue l'idée de les créer ?

Revenons quelques années en arrière...

En 2005, des bénévoles ont eu l'idée de créer du matériel pédagogique pour les Interventions en Milieu Scolaire (IMS) autour du projet, « On a tous le droit d'aimer », qui regroupe affiche et brochures. A cette occasion, la première brochure « Questions fréquentes sur l'homosexualité » ainsi que celle de présentation du MAG sont créées et imprimées en 20 000 exemplaires. En 2008-2009, ces brochures se retrouvent en rupture de stock.

Plus tard, sous l'impulsion d'une bénévole bi, la brochure « Questions fréquentes sur la bisexualité » fait son apparition. Malheureusement, cette brochure ne sera jamais imprimée correctement faute de moyens financiers et se contente de la photocopieuse en noir et blanc.

Parallèlement, plusieurs personnes ayant témoigné pour le DVD des IMS demandent à ne plus apparaître dessus. Le Conseil d'Administration de l'époque se rend alors compte que le matériel des IMS, DVD comme brochures, doit être repris pour être embelli et redynamisé, et qu'il est important de répondre à cette rupture de stock. C'est alors que naît le projet du kit pédagogique, qui est une grande pochette rouge comportant 6 brochures représentant les 6 couleurs du drapeau rainbow et un DVD de témoignages.

L'intérêt des brochures est qu'elles ont un impact pédagogique fort. On a un rapport personnel avec elles car on les lit quand et où on veut, mais surtout on peut les lire en toute confidentialité et y réfléchir en toute intimité.

Ces brochures sont volontairement déposées dans des endroits aussi variés que possible et pas forcément LGBT : on y pose

ainsi la question LGBT là où les gens ne s'y intéressent pas forcément.

Où sont-elles distribuées ?

Elles sont présentes au local bien sûr, mais aussi dans d'autres associations : par exemple, le Kiosque les utilise dans le cadre de leurs interventions, et l'association « Du côté des femmes » les diffuse dans certains établissements. Des antennes jeunes de la Mairie de Paris se sont également engagées à les diffuser, à hauteur de 1 000 exemplaires.

Quelles ont été les difficultés rencontrées ?

La première difficulté a été de choisir les thèmes des autres brochures, alors que celles sur l'homosexualité, la bisexualité et la présentation du MAG ont été une évidence.

Une brochure Trans a commencé à voir le jour mais a finalement été annulée car trop complexe à réaliser, les définitions faisant l'objet de désaccords. De plus, la rencontre avec un recteur d'Académie a été dissuasive, d'autant plus que le MAG lutait pour obtenir des agréments de l'Éducation Nationale. Les informations relatives aux Trans ont donc été réparties parmi les autres brochures.

Des projets d'écrire ces mêmes brochures dans d'autres langues ont commencé mais n'ont pas pu aboutir.

La seconde difficulté a été de trouver les financements pour leur impression. Depuis 2010, Marie a dû constituer 8 dossiers de subventions différents alors qu'elle n'en a jamais fait auparavant. 3 ont été envoyés à la Fondation SFR, 3 à la Mairie de Paris et 2 à la LMDE.

Il est important de noter qu'il a fallu trouver des gens motivés et engagés mais sur le long terme, ainsi qu'un maximum de personnes pour obtenir un maximum d'avis et de visions. Marie n'a pas travaillé seule et remercie chaleureusement la bonne vingtaine de personnes qui a été mobilisée durant le projet, de façon ponctuelle ou régulière et sur des points plus ou moins précis. Enfin, la dernière difficulté a été de se limiter à des textes aussi simples et accessibles que possible.

Quels sont les projets à venir pour ces brochures ?

Suite à ces difficultés, les thèmes finalement choisis ont donc été les droits des LGBT en France, l'histoire et la culture des

LGBT en France et l'histoire et la culture des LGBT dans le monde. Ces thèmes ont été choisis car ils permettent de présenter les LGBT sous un autre angle et donc de contribuer à déconstruire les préjugés et à inciter à l'ouverture d'esprit, en abordant des sujets aussi variés que les stars ayant fait leur coming-out, la déportation des homosexuels sous l'époque nazie ou encore l'histoire de la Marche des Fiertés.

Elles sortiront si possible à la fin de cette année. Les textes sont écrits et validés : il ne reste plus qu'à en élaborer le graphisme ainsi que la mise en forme. Avant leur publication, les associations partenaires de ce projet devront les valider.

Sur la brochure Histoire & Culture LGBT en France, Marie va essayer de contacter Amélie Mauresmo et Bertrand Delanoë pour obtenir l'autorisation de les mentionner dessus.

La publication de ces trois brochures marquera alors la fin d'une étape importante : celle de l'aboutissement du projet de base. A partir de là, ce sera aux futures générations de bénévoles de continuer à le compléter et l'améliorer.

Comment est réalisée une brochure ?

Il faut tout d'abord faire un brainstorming pour trouver le thème, le public visé (jeunes, professionnels de l'Éducation...), le niveau de détail (pas trop long pour éviter l'ennui). Ensuite, la brochure suit un long cycle d'écriture, de relecture, de réécriture et de corrections. De nombreuses personnes sont sollicitées : des professionnels, des documentalistes, des bénévoles... Pour l'anecdote, Marie a même interrogé des voyageurs anonymes lorsqu'elle travaillait sur les brochures dans le train ! Le but est d'avoir un maximum de regards extérieurs. Au bout d'une durée déterminée, cette phase qui peut durer jusqu'à un an s'arrête : les décisions d'inclure telle ou telle information deviennent définitives.

Une fois le texte terminé, Raul, le graphiste, effectue la mise en forme de la brochure en respectant la question suivante : « Quelle ambiance, quel ressenti devra donner la brochure ? ». Cela nécessite le plus souvent quelques corrections et du peaufinage.

Lorsque les fichiers sont prêts, ils sont envoyés à l'imprimeur et l'impression est alors lancée. 10 000 exemplaires sont alors répartis dans 5 lourds cartons qui nous parviennent quelques jours plus tard. La distribution peut alors commencer !

En quelques chiffres, les brochures du MAG, ça représente quoi ?

- Brochure de présentation du MAG (rouge) : 10 000 exemplaires imprimés
- Brochure « Questions fréquentes sur l'homosexualité » (orange) : 12 000 exemplaires imprimés
- Brochure « Questions fréquentes sur la bisexualité » (jaune) : 12 000 exemplaires imprimés
- 3 nouvelles brochures à venir (LGBT en France : quels droits ?, Histoire & Culture LGBT en France, Histoire & Culture LGBT dans le monde) qui seront tirées à 5 000 exemplaires chacune.
- Chaque brochure est distribuée à 2 000 exemplaires par an

en moyenne à travers les IMS et les stands mais quand les 6 seront imprimées, ce nombre pourra passer à 3 000 en les distribuant dans plus de lieux pour jeunes.

- Le projet général du kit pédagogique du MAG (brochures, DVD, pochette) a déjà coûté près de 10 000 € et est soutenu par la Fondation SFR, la Mairie de Paris et la LMDE.

- La réalisation du projet du kit pédagogique a duré environ 3 ans.

Quel bilan dresser de ces brochures ?

Le bilan est positif : les MAGueurs et MAGueuses ainsi que la Mairie de Paris apprécient vraiment ces brochures, la Fondation SFR a renouvelé son soutien financier à l'association pour la troisième fois consécutive, ce qui est rare, et des responsables d'associations de la vie étudiante ont même contacté Marie pour partager ces brochures ! Enfin, on notera que ces brochures ont permis de contribuer à souligner la question LGBT chez SFR.

Un grand merci à Marie pour avoir répondu à mes questions ! N'oubliez pas, 3 des 6 brochures sont déjà en libre-service sur le bar au MAG : « Questions fréquentes sur l'homosexualité » (de couleur orange), « Questions fréquentes sur la bisexualité » (jaune) et « Mouvement d'affirmation des Jeunes Gais, Lesbiennes, Bi et Trans » (rouge). N'hésitez pas à les diffuser dans un maximum de lieux où vous jugez que leur présence est pertinente car c'est aussi une façon de militer. Plus elles seront diffusées, mieux le besoin de financement sera justifié, plus on pourra en imprimer et plus elles auront de chances de plaire, d'avoir un impact, ou d'aider une personne qui s'interroge !

■ Adam



Les J.O. de Sotchi: tu boycottes ou pas?

Quiconque s'intéresse de près ou de loin à l'actualité LGBT est au courant du débat en cours autour des Jeux Olympiques de Sotchi.

Petit rappel : le dimanche 30 Juin 2013, V. Poutine, le président de la Russie, a promulgué deux lois liberticides : d'après l'article publié le 30 Juin 2013 sur le site Le Monde.fr, l'une des lois stipule que « tout acte de « propagande pour les relations sexuelles non traditionnelles devant mineur » est passible d'amendes de 4 000 à 5 000 roubles (100—125 euros) pour une personne physique. Une personne dépositaire de l'autorité publique risque une amende jusqu'à 1 250 euros et une personne morale, de 19 000 à 23 500 euros. Les sanctions sont encore plus sévères si cette « propagande » est effectuée sur internet, les organisations et autres entités juridiques risquant par exemple dans ce cas d'être fermées jusqu'à 90 jours. Les étrangers, quant à eux, risquent une amende pouvant aller jusqu'à 100 000 roubles, et pourront en outre être détenus 15 jours et expulsés. » La seconde loi réprime « les « offenses aux sentiments religieux des croyants » par une peine pouvant aller jusqu'à trois ans de prison. » Ces lois seront également appliquées lors des Jeux Olympiques d'Hiver 2014 qui devraient se tenir du 07 au 23 Février 2014 à Sotchi, une ville russe bordant la Mer Noire à proximité du massif du Caucase. Cette décision a soulevé des mécontentements au niveau local et international.

Des actions diverses ont été proposées :

LE BOYCOTT

Des groupes tels que « Boycott Russian Olympics 2014 » et « Pour que la France boycotte les J.O. de Sotchi dans l'homophobe Russie » ont été créés sur facebook afin de diffuser l'appel au boycott des J.O. de Sotchi et de leurs partenaires financiers.

Plusieurs personnalités se sont également prononcées en faveur du boycott des J.O. en réaction à cette loi LGBTphobe. Dans une interview donnée au magazine allemand Spiegel, la ministre de la Justice Sabine Leutheusser-Schnarrenberger



a déclaré : « Le fait que la Russie ait récemment adopté la loi contre les homosexuels nous préoccupe beaucoup. Cette loi est contraire à la Convention européenne des droits de l'homme et le gouvernement allemand demande à ses athlètes de bien réfléchir avant de se rendre aux Jeux d'hiver 2014 ». En Grande-Bretagne, l'acteur ouvertement gay Stephen Fry a demandé au Comité International Olympique (CIO) le retrait de l'organisation des Jeux Olympiques en février 2014 à la Russie dans une lettre ouverte adressée le mercredi 7 août 2013. « Une interdiction totale des Jeux Olympiques d'Hiver de 2014 est tout simplement nécessaire. Organisez-les ailleurs, dans l'Utah, à Lillehammer, où vous voulez. Il faut à tout prix que Poutine ne puisse pas avoir l'approbation du monde civilisé », a-t-il insisté. Cette suggestion a également été faite par l'acteur George Takei, rendu célèbre par son rôle du lieutenant Sulu dans la série télévisée « Star Trek ». Dans un message publié sur son blog le 06 Août 2013, George Takei rappelle que « les installations de Vancouver sont encore en bon état et que la ville constituerait la solution de rechange la plus facile. » Au 30 Août 2013, la cycliste allemande Judith Arndt, quadruple championne du monde et médaillée olympique, est l'unique athlète à avoir publiquement appelé au boycott des J. O. de Sotchi.

LES PETITIONS ET RASSEMBLEMENTS

Le boycott ne fait pas l'unanimité par respect pour la préparation effectuée par les athlètes. Comme l'a souligné le Premier ministre britannique, David Cameron, il vaut mieux combattre les préjugés en participant plutôt qu'en boycottant les Jeux Olympiques d'hiver de Sotchi en 2014. L'ancienne joueuse de tennis, Martina Navratilova, détentrice entre autres de 10 titres du Grand Chelem en double mixte, n'est pas elle non plus favorable à cette solution qui ne dessert



que les athlètes, explique-t-elle dans un tweet dans lequel elle rappelle que le boycott des J.O. de Moscou de 1980 n'a pas fait mal à la Russie mais aux athlètes. Elle est en revanche favorable à une délocalisation de l'événement. Des rassemblements solidaires sont organisés dans diverses villes telles que Londres, Montréal ou Anvers. Deux rassemblements sont prévus à Paris : le 01 Septembre 2013 à 16h devant l'Ambassade de Russie à Paris puis le 13 Septembre 2013 à 19h au Trocadéro.

Le mouvement indépendant AllOut a, lui, choisi la voie de la pétition. Le 07 Août 2013, il a déposé au CIO une pétition portant plus de 320.000 signatures et appelant le CIO à condamner cette loi répressive et à prendre des mesures pour s'assurer qu'aucun athlète, visiteur ou citoyen russe ne sera arrêté avant, pendant et après les Jeux d'Hiver de Sotchi. Guillaume Bonnet, le porte-parole d'All Out, a affirmé à l'AFP que « le responsable du CIO qui [les] a reçu, avec une cinquantaine de militants suisses d'All Out, a indiqué que le CIO avait demandé par écrit des explications aux autorités russes à l'égard de cette loi et des Jeux Olympiques de Sotchi ». La Russie continue à faire la sourde oreille. D'après l'agence russe d'information internationale, un communiqué du ministère de l'Intérieur russe, en date du lundi 12 août 2013, confirme que les lois anti-gay seraient bel et bien appliquées pendant les Jeux Olympiques de Sotchi en 2014.

L'UTILISATION DU «RAINBOW FLAG»

Une autre forme de protestation contre la loi « anti-propagande des relations non traditionnelles » est la visibilité qui s'exprime principalement par le drapeau Arc-en-ciel, symbole international de la liberté des personnes Lesbien, Gais, Bis et Trans. C'est le choix qu'ont fait des militants de la cause LGBT en Russie et dans d'autres pays. En suède par

exemple, des militants ont repeint aux couleurs du « Rainbow Flag » le passage piéton situé devant l'ambassade russe à Stockholm, la capitale du pays. De son côté, Le patineur de vitesse néo-zélandais ouvertement gay, Blake Skjellerup, a affirmé qu'il porterait un badge arc-en-ciel lors des J.O. à Sotchi, et il encourage les autres athlètes à faire de même. Certains ont pris les devants lors des 14es championnats du monde d'athlétisme qui se sont déroulés du 10 au 18 août 2013 à Moscou, en Russie. C'est le cas, par exemple, de la Suédoise Emma Green-Tregaro dont les ongles étaient aux couleurs de l'arc-en-ciel lors des épreuves de saut en hauteur du jeudi 15 août 2013. De même, après avoir remporté la médaille d'argent sur le 800m, l'Américain Nick Symmonds aurait déclaré à l'agence russe R-Sport : « Que l'on soit homo, hétéro, noir, blanc, nous méritons tous les mêmes droits. Si je peux faire quoi que ce soit pour faire avancer cette cause, je le ferai, sauf à me faire arrêter. »

■ Didine



Le passage piéton situé devant l'ambassade russe à Stockholm (Suède), le 11 août 2013. (CHRISTINE OLSSON / SCANPIX SWEDEN)

Retour sur l'été du MAG Jeunes LGBT

Entre Juin et Août 2013, les bénévoles du MAG Jeunes LGBT se sont relayés afin d'assurer les activités de l'association pendant l'été. De Paris à Reykir (Islande) en passant par Nice et Marseille, voici un récapitulatif des « vacances du MAG ».

Comme chaque année au mois de Juin, le MAG Jeunes LGBT a participé aussi bien à la Marche des Fiertés de Paris qu'au festival des Solidays. Revivez ces deux merveilleux événements sur le www.mag-paris.fr à travers les photos et vidéos des articles « Retour sur la Marche des Fiertés 2013 » et « Retour sur les Solidays 2013 ». Quentin, un bénévole, vous offre le témoignage de son premier festival des Solidays en page 9 de ce numéro. Des MAGueuses et des MAGueurs

ont également tenu un stand lors du forum « 18ans demain, j'assume ! », participé à la table ronde sur l'accueil des bisexuel-le-s dans les associations LGBT, testé leur adresse au bowling et bronzé lors de la sortie

pique-nique au Parc des Buttes-Chaumont. Les MAGueuses ont également eu droit à un Sex-talk entre filles animé par Ariane.

Sortie cinéma « Good As You », visite du musée Rodin et sa nocturne, feux d'artifices du 14 Juillet et pique-nique au Parc de Montsouris sont les sorties conviviales hors permanences organisées au mois de Juillet 2013 en région parisienne. Parallèlement, le responsable éducation et une co-présidente du MAG Jeunes LGBT ont profité de leurs vacances dans le Sud de la France pour communiquer autour de l'existence de notre association et de notre forum auprès des jeunes de la région PACA, lors de

l'Europride 2013 qui s'est tenue cette année à Marseille. Epaulés par trois anciens du MAG Jeunes LGBT, ils ont également porté le T-shirt orange de l'association CONTACT afin de soutenir l'antenne CONTACT Alpes-Maritimes lors de la Marche des Fiertés de Nice, plus connue sous l'appellation Pink Parade. Nous y avons rencontré un sympathique couple de jeunes femmes qui a accepté de nous livrer dans une interview improvisée leur vie de jeunes mamans à lire à la page 10.

Le Summercamp a été l'évènement MAG de la fin Juillet-début Août 2013. Je vous en dis plus à partir de la page 12.

Le soleil a souri sur la région parisienne pendant tout le mois d'Août, alors nous avons pique-niqué : d'abord avec l'association Le Refuge au Parc de Reuilly, puis entre MAGueurs et MAGueuses au Jardin des Tuileries, enfin avec tous les autres lors du pique-nique Inter-associatif

au Bois de Vincennes. Ont également eu lieu au local le troisième brunch lesbien de l'année et une soirée spéciale « Qui veut gagner des millions ? ». Et pendant toute cette période d'été, le local de votre association est resté ouvert aux horaires habituels afin d'accueillir et soutenir toujours plus de jeunes lesbiennes, gaies, bis, trans* et leurs ami-e-s.

■ Amandine N.



Solidays 2013: Témoignage d'un bénévole

Le festival des Solidays ne m'a jamais vraiment attiré, n'étant pas un fan de musique, mais le MAG m'a donné la possibilité de le faire pour le représenter et surtout soutenir la lutte contre le SIDA. J'ai donc décidé d'être bénévole pour cet événement seulement le dimanche (sur trois jours du festival).

Donc la première étape (après de multiples échanges avec les responsables de notre association au MAG) est la préparation de notre stand par un décor made in Nous (avec l'aide cordiale de Castorama). Cette année, nous avons décidé de faire une voiture rouge où les deux roues sont des jeux (une genre « Trivial Pursuit » et l'autre une tombola). Cela entraîne donc des soirées et samedis après-midi au local à bomber du carton, à les scotcher, tout cela saupoudré de rires et de très bons souvenirs avec des personnes que l'on ne connaît pas ou peu nous rapprochant indéniablement.

De plus, j'ai été chargé avec l'aide de Claire de rechercher des lots pour notre tombola, chez les commerçants du Marais (ou d'ailleurs). Après des débuts « difficiles » de peur d'aborder les personnes, nous avons réussi à dénicher de multiples lots chez des personnes généreuses, qui ne militent pas forcément contre le SIDA ou épousent nos idées (mariage pour tous, PMA) mais qui veulent, à petite échelle, lutter contre ce fléau.

Avoir enchaîné la Marche des Fiertés et les Solidays n'était pas l'idée du siècle pour se reposer mais j'étais rassuré de voir que les bénévoles déjà présents les jours d'avant, étaient aussi fatigués que moi. La première chose m'ayant choqué (à part la chaleur inattendue) est la grandeur du festival mais aussi le monde qui y va ! Rien qu'au début, et en passant par une entrée privilégiée, il y avait déjà une queue assez impressionnante. Arrivé sur le stand après de nombreuses aventures et vêtu du T-shirt du MAG, la journée peut commencer.

Notre stand n'a jamais désempilé de personnes pour jouer à nos différents jeux et voulant en savoir un peu plus sur le monde LGBT ou obtenir des informations sur notre association. Les Solidays ne se résument pas qu'à son village associatif et aux concerts. Il y a aussi de nombreuses animations à côté qui permettent de faire autre chose comme du saut à l'élastique, la messe des

Sœurs de la Perpétuelle Indulgence mais aussi l'éternel musée sur le plaisir sexuel qui permet de découvrir des horizons dirons-nous différents comme le SM, le bondage mais aussi de parler de cul sans aucun préjugé, et d'être au courant des différents modèles de Sex-Toy masculins et féminins existants (avec en prime un joli bénévole nous affirmant que cela est la Rolls Royce du plaisir sexuel).

Pour moi, ce fut une journée, disons un week-end avec la Marche des fiertés, merveilleux que je ne suis pas près d'oublier, car cela m'a permis de beaucoup mieux faire connaissance avec d'autres personnes et il régnait une ambiance sur notre stand dirons-nous ... très détendue. Le stand entraîne une grande familiarité entre les visiteurs et les bénévoles. De plus, cela m'a permis de rencontrer des personnes en dehors de l'association qui militent contre le SIDA sans intérêt personnel, qui ne cherchent pas de reconnaissance par leurs actes, qui trouvent ça normal d'aider les autres et de lutter contre ce virus. Ce désintéressement est ce qui m'a le plus marqué, avec notre merveilleux stand et la bonne humeur qui s'y trouve. Bien sûr j'ai délaissé pleins d'information (la fin de journée, les perles des réponses à nos questions, les concerts) mais je voulais avant de finir cet article, remercier Marie R. et Mélanie S. qui ont permis à tous les bénévoles de s'amuser tout en militant, de nous avoir fait venir des après-midi entiers au local, de nous avoir fait rire mais surtout de nous avoir donné la possibilité de vivre cela. Alors même si je ne suis pas très attiré par la musique, j'essaierai d'y retourner pour plus de jours, l'année prochaine.

■ Quentin M.

Jeunes, mamans et lesbiennes: l'interview

Le samedi 13 Juillet 2013, j'ai sillonné les rues de Nice au sein du cortège de CONTACT Alpes-Maritimes lors de la Pink Parade, la Marche des Fiertés LGBT de Nice. J'y ai fait la connaissance de Cindy et Kelly, deux femmes de 26ans, en couple et mères de deux enfants. Elles ont gentiment accepté de parler de leur vie de famille devant la caméra de Gary lors d'une interview improvisée dont voici la retranscription :
A : Alors, commençons par une petite présentation.
K : Je m'appelle Kelly. J'ai 26ans. En fait, j'ai rencontré Cindy qui avait déjà 2 enfants. Donc moi je suis la belle-maman voilà. Et euh...je vais bientôt me marier avec Cindy.

A : Aaaaaaaaah !!!! Félicitations !!! C'est une demande en mariage officielle là ou elle a déjà été faite ?

K + C : Elle a déjà été faite.

A : Vous avez fixé une date ?

C : Au mois d'août de cette année

A : Génial. Toutes mes félicitations. Et toi Cindy, la maman biologique des deux enfants...Vous ne m'avez pas dit, ce sont des garçons, des filles ?

C : Deux filles.

A : Comment s'appellent-elles ?

C : Taïna et Stella. Elles ont 7 et 4 ans.

A : T'as toujours voulu être parent jeune ?

C : Toujours... Toujours. D'ailleurs je me suis mise avec un homme pour cela.

A : ouhhhhh !!! Certains diront « c'est pas bien ! ». D'autres diront « Je m'en fous, du moment que j'ai le gosse » *rire collectif*
Ok. D'accord. Et toi Kelly ?

K : Du tout ! J'étais anti-mariage et anti-enfants. *rire collectif*

A : Et en fait comment c'est passé le processus ? Comment en es-tu venue à l'idée de te dire « finalement ce n'est pas si mal d'être maman » ?

K : Au début c'était plus, je l'avoue, « merde ! ». Hahaha !!! Voilà ! Et après c'est vrai que j'ai eu le coup de foudre pour Cindy. Et en fait je me suis dit que si je suis vraiment amoureuse d'elle, je dois accepter aussi ses enfants. Je me suis dit qu'il ne faut pas que je fasse les choses à moitié. Voilà, il faut bien que je réfléchisse parce que ce sont des enfants en bas âge, il faut que je fasse attention. Et en réfléchissant, j'ai écouté mon cœur en fait et j'ai choisi. Et du coup j'accepte ses enfants et pour moi ses enfants sont comme les miens.
A : Comment votre vie familiale est-elle perçue par

vosre entourage ?

K : oh là ! Ma famille c'est facile, ma mère est homophobe. Donc déjà elle n'accepte pas que je sois lesbienne et encore moins le fait que je suis avec une femme qui a des enfants.

C : En gros elle me déteste.

K : Elle l'a déteste. Du coup, le gros clash et maintenant je ne parle plus trop à ma mère. Puisque elle n'accepte pas ma femme et comment je vis, je ne pouvais pas continuer comme ça.

C : Surtout qu'on veut ravoir un bébé ensemble. Un troisième.

K : Voilà. Et qu'elle n'est toujours pas d'accord...

C : Quand on le lui a annoncé, elle a pété un câble, elle m'a insulté, elle m'a dit que si je la croisais il fallait que je change de trottoir...donc voilà. Il y a eu le clash là il n'y a pas longtemps, il y a un mois de cela. Par contre ta grand-mère l'a bien pris.

K : Oui après mes grands-parents l'ont pris super bien. Mon père je ne le vois plus donc on s'en fout. Mais bon, je l'ai vu quand même avec elle une fois. Apparemment il l'avait acceptée. Après j'ai eu des échos que apparemment il n'aimait pas ma femme pour x raison personnelle.

A : Et toi Cindy, comment tes parents ont pris la nouvelle ?

C : Alors, ce qu'il y a c'est que je suis partie de chez moi à

17ans. Je ne pensais que aux femmes, et ce depuis que je suis toute petite. Je tombais amoureux de mes copines. Même ma mère lorsqu'elle trouvait les lettres que j'écrivais à mes copines, elle me disait « toi tu finiras lesbienne ». Et je savais que c'était mal vu. Et donc à 17ans je suis partie de chez moi. Et il y avait un homme beaucoup plus âgé que moi, plus de 20ans de plus que moi, qui me faisais la cour tout le temps. Je me suis dit « bon, si je dois me cacher de mon homosexualité, autant que ce soit avec un homme que je connais et avec qui je m'entends bien. » Vu qu'il était attiré par moi, je me suis dit « au moins avec un vieux c'est tranquille, il ne me fera pas chier ». C'est ce que j'ai pensé, je me suis dit qu'à cet âge-là ils ne font plus chier.

K : Eh bah non !

C : Et puis je me suis dit que de toute manière je veux des enfants. Je me suis mise en couple avec lui. Il avait un certain âge. Je lui ai dit que s'il ne voulait pas d'enfants, je ne resterais pas avec lui. Il a été d'accord là-dessus. Nous avons eu deux enfants et un jour, il m'a dit : « pourquoi tu n'aurais pas une expérience avec une femme ? » Et là ce drame ! J'ai eu mon expérience avec une femme, je suis rentrée à la maison et je lui ai dit « toi et moi c'est fini ». Au bout de 7ans de mariage. Il ne l'a pas accepté. J'ai fini à l'hôpital. Ça a été un horreur. Il m'a jeté de la maison. A l'époque, nous avions un 150m². Il m'a jeté de la maison avec mes enfants. Donc je me suis retrouvée dans un studio avec mes deux petites.

A : Elles avaient quel âge ?

C : La grande avait 5ans et la petite 2ans. Bon maintenant il continue de les voir même si il ne veut pas les prendre plus que ça. C'était mon rêve à moi pas son rêve à lui d'avoir des enfants. Après voilà, j'ai eu plusieurs expériences dont une qui a duré un an. Après j'ai rencontré Kelly en boîte lors d'une soirée Rainbow il y a un tout petit peu plus d'un an.

Et voilà ! En ce qui concerne ma mère, je l'ai appelé et je lui ai dit « bon maman, il faut que je te dise quelque chose. Je quitte mon mari. » Elle m'a demandé pourquoi. J'ai répondu « j'ai rencontré quelqu'un d'autre ». Elle m'a demandé « mais c'est qui ? » J'ai répondu : « Ecoutes maman, ça va être dur mais c'est une femme. » Et là elle a dit : « bon bah c'est quand que tu viens boire le café à la maison avec elle. » *rire collectif* En ce qui concerne mes frères et sœurs, ils l'ont tous plus ou moins bien pris, sauf ma petite sœur qui est homophobe. Sinon ma grande sœur est complètement raide dingue de Kelly. C'est sa sœur à elle aussi. Mon frère le tolère mais ne l'accepte pas. Et mon père m'a dit : « tu restes ma fille. »

A : et tes enfants ?

C : Quand je l'ai dit à ma fille elle avait 5ans. Je lui ai dit « maman n'aime plus papa. Elle a rencontré quelqu'un d'autre et c'est une femme. » Elle m'a dit « maman t'es heureuse ? » J'ai dit « oui ». Elle m'a dit : « ben alors c'est bien. »

A : Les enfants s'adaptent souvent plus rapidement et mieux que les adultes... Et du côté de vos amis ?

C : On n'a plus d'amis. *rires*.

A : Franchement, j'ai tout de suite accroché avec vous donc ça me paraît bizarre que vous n'ayez pas d'amis. Pourtant vous êtes hyper sympas.

C : En fait, on accroche bien avec tout le monde mais ce qu'il y a c'est que les gens à Nice ils sont très renfermés. En général, les hommes veulent coucher avec nous et les femmes nous insultent. Il y a encore pas mal d'homophobie ici. Par exemple, il y a quelques temps, nous étions sur cette plage avec nos enfants. Nous nous sommes embrassées et un homme est venu vers nous et nous a dit « pas devant les enfants. » Et puis, c'est vrai qu'en fait on est tellement bien dans notre petit cocon qu'on a besoin de personne d'autre en fait.

K : c'est ça. *sourires*

A : Kelly, je vois écrit sur ton bras « 100% lesbienne » mais je pose quand même la question : comment vous définissez vous, niveau orientation sexuelle ?

C + K : Lesbienne.

C : En tout cas pour moi, le fait d'avoir été avec un homme c'était seulement pour cacher mon homosexualité.

A : Avez-vous des projets dans un avenir proche, hormis votre mariage le mois prochain ?

C : Nous voulons avoir un troisième enfant. Nous avons essayé, cette fois, par insémination artisanale. C'est ma chérie qui devait le porter mais cela n'a pas marché

donc nous avons décidé d'attendre encore un peu et peut être le faire en Espagne sous assistance médicale.

A : Je pense que nous avons couvert l'essentiel. Kelly, Cindy, avez-vous d'autres choses à ajouter ?

C : Je pense qu'on a tout dit. Et voilà. Je pense que ça arrive à beaucoup de personnes. Moi j'ai entendu parler de beaucoup de femmes qui se sont séparées de leurs maris après avoir eu des enfants. Et maintenant ça se passe beaucoup mieux avec leurs compagnes. En tout cas, moi je sais que mes enfants sont beaucoup plus

épanouies depuis que je suis avec ma femme. Avec la première ça se passait très mal. Mais elles sont complètement sous le charme de ma chérie. C'est leur maman. D'ailleurs elles l'appellent « maman » aussi. Je n'ai rien contre parce que je suis folle d'elle et c'est la femme de ma vie donc si elles l'appellent « maman » pour moi c'est que du bon quoi !

A : Donc elles vous appellent toutes les deux « maman » et « maman » ?

C + K : C'est ça.

C : Comme c'est une habitude moi je réponds toujours « oui ? » et elles me disent « non pas toi ».

C + K : « l'autre. » *rire collectif*

A : Merci beaucoup de m'avoir permis de faire cette interview. Je vous souhaite plein de bonheur à vous et à votre petite famille.

■ Amandine N.



Summercamp 2013

15 teamers, 56 jeunes gais, lesbiennes, bi et trans : du 24 Juillet au 01 Août 2013, Reykir, une ville au nord de l'Islande, a été le lieu d'accueil du SummerCamp, le camp d'été international pour les jeunes LGBT d'Europe. Cinq pays y ont participé cette année : l'Allemagne, la Finlande, la France, l'Islande et les Pays-Bas.

La délégation française, représentée par le MAG Jeunes LGBT pour la quatrième année consécutive, a réuni au total 12 participants + 2 teamers (=animateurs et coordinateurs du séjour).

Ce camp a été, une nouvelle fois, l'occasion pour des jeunes LGBT d'Europe de se rencontrer, de discuter sur des thématiques LGBT, de comparer leurs situations et de découvrir les différences et similitudes entre les pays dans une ambiance conviviale.



Théâtre participatif, composition de la chanson du SummerCamp, danses de salon, Waacking, soin du visage, massage, Self défense, cuisine, fabrication d'objets divers (figurines en pierre, balle de jonglage, portefeuille, etc...), Trans Talk, Comment flirter au 21ème Siècle, Asexualité, Poly Amour, E-réputation, séances de cinéma, jeux de papiers et de stylos, etc...sont quelques-uns des ateliers disponibles lors de ce séjour. Deux sorties du camp ont également été proposées aux participants : visite du musée des phoques + initiation à l'équitation + visite d'un canyon + observation de phoques dans leur milieu naturel le samedi, et visite de la ville d'Akureyri ou rafting le mardi.

Voici des témoignages de participants de la délégation française :

Le SummerCamp a été un fabuleux moment d'échanges avec des lesbiennes, gays, bi et trans de différents pays et donc de différentes cultures. Atelier massages, self-défense, ou juste glandouillage, il y en avait pour tous les goûts ! On en a aussi beaucoup appris sur le polyamour, l'asexualité et le mouvement queer en général. De magnifiques paysages, des gens géniaux, des moments de rires et d'émotion, tout le monde devrait pouvoir venir au SummerCamp !

Florent

aventure formidable l'année dernière en Allemagne ! Cette année donc, le Summer Camp a posé ses valises en Islande, un pays que j'ai trouvé d'un dépaysement sans nom et d'une flore à mille visages. Ces 9 jours auront été plus qu'enrichissants ; le fait de discuter avec des jeunes venus des 4 coins d'Europe m'a permis d'en savoir davantage sur différentes cultures et de nouer des liens forts avec certains participants.

Comme je le répète, c'est une aventure à faire au moins une fois. On s'amuse, on rencontre, on apprend; en définitive un Summer Camp riche en émotions.

Merci au MAG d'organiser depuis plusieurs années maintenant un tel séjour qui nous est bénéfique à tous.

Lydia

J'ai passé une très bonne semaine au SummerCamp ! Bien que le temps n'ait pas toujours été au beau fixe, on ne s'est pas ennuyé. L'Islande est vraiment un pays magnifique dans lequel je retournerai. L'ambiance aussi était très cool dans la délégation française.

Mon plus beau souvenir restera la journée de rafting qui fut vraiment une de mes meilleures expériences !

Ryem

Ma première fois en colonie de vacances, semaine chargée en tout point. Immersion difficile dans la



Le SummerCamp : la meilleure expérience de ma vie ! L'occasion de rencontrer des LGBTQI++ de toute l'Europe et de pouvoir échanger sur nos différentes expériences de l'engagement associatif et de notre vie en tant que LGBTQI ++. Cependant il ne faut pas oublier que ce sont des vacances qui riment avec bonne humeur, fou rire (merci Boobies) et des visites exceptionnelles : L'Islande le pays où le soleil ne se couche jamais ! Et nous non plus d'ailleurs ! N'hésitez pas à postuler l'an prochain!

Pauline

Pour la deuxième année consécutive, je me suis lancée dans l'expérience du Summer Camp qui avait été une



culture islandaise, mais au final on s'en sort très bien. De bons moments passés avec la délégation française. Beaucoup de bons moments. Très très beau pays, à voir absolument.

David

Ce SummerCamp fut pour moi une expérience hyper enrichissante que je recommande à tous et à toutes. Les ateliers sur l'asexualité et le poly amour m'ont ouvert les yeux sur des aspects des sentiments humains malheureusement encore tabous. La balle aux prisonniers et la chasse au trésor ont réveillé en moi la compétitivité dont j'ignorais être dotée. Et j'ai passé de super moments avec des gens géniaux dans ce pays où il ne fait jamais nuit en été.

Je suis ici à remercier les quinze teamers qui ont fait de ce camp une réussite ; en particulier la belle Ugla et l'hilarant Gussmunda, hôtes de cette édition, Raoul et Falk, nos fabuleux teamers, Lobba, la DJ des soirées discothèques du camp, qui nous a permis de profiter de la piscine jusque 3h30 du matin (that was AWESOME !!!) et Tim, le « papa » grâce à qui j'avais plaisir à aller aux réunions des « Family Groups ». Ce qui me manque le plus, en dehors des belles rencontres que j'y ai faites, ce sont les toilettes unisexes. I really miss the Gender Neutral Bathrooms.

■ Amandine N.

Asexualité

Elle est parfois identifiée comme la quatrième orientation (avec la bisexualité, l'hétérosexualité et l'homosexualité). Il existe plusieurs types d'asexuel-le-s :

L'asexuel-le, de base, est une personne qui ne ressent pas d'attirance sexuelle pour autrui. A ne pas confondre avec un-e asexué-e qui est une personne sans organes génitaux, ni avec un-e abstinent-e qui se prive de relations sexuelles pour x raisons.

L'hétéro-asexuel-le est un-e asexuel-le ressentant de l'attirance

sentimentale pour les personnes de sexe différent et **l'homo-asexuel-le** est un-e asexuel-le qui ressent de l'attirance sentimentale pour les personnes de même sexe. L'hétéro-asexuel-le et l'homo-asexuel-le ne ressentent toutefois pas de désir sexuel pour autrui.

L'aromantique n'éprouve pas d'attirance sentimentale. Et **l'hyposexuel-le** est une personne qui ressent peu d'attirance sexuelle pour autrui.

Toutes ces définitions ont la particularité d'avoir été établies par les membres d'AVEN après des années de discussions sur le forum qui leur est dédié. On y trouve également une foire aux questions avec des réponses à des questions telles que : *Etre asexuel, c'est ne jamais tomber amoureux de personne ? ou Se masturber, ce n'est pas de l'asexualité, n'est-ce pas ? ou encore Je n'ai jamais de béguin pour personne, et le fait d'avoir des amis proches me suffit parfaitement. Cela veut bien dire que je suis très asexuel, non ?* D'après une étude faite en Grande-Bretagne en 1994, 1% de la population n'a «jamais ressenti d'attirance sexuelle pour quiconque».

Pour en savoir plus : <http://www.asexuality.org/fr/?accueil>

■ Amandine N.

L'un des ateliers qui m'a le plus marqué pendant le Summercamp 2013 a été celui sur l'asexualité. Il s'est présenté sous la forme d'un ciné-débat. Le film-reportage, tourné sur le territoire des Etats-Unis, apportait des définitions (parce qu'il y en a plusieurs) du terme «asexualité» en se basant sur les témoignages de membres d'AVEN.

AVEN, fondé en 2001, est «un réseau d'entraide pour asexuels et d'informations sur l'asexualité. Il accueille la plus grande communauté d'asexuels en ligne dans le monde, ainsi qu'un grand nombre de ressources sur l'asexualité». AVEN est présent dans divers pays d'Amérique, d'Europe et d'Asie tels que les Etats-Unis, le Portugal, l'Italie, la Turquie, Israël ou le Japon. La France aussi a son réseau : Aven-fr. On y trouve les définitions identiques à celles dites dans le film-reportage ainsi qu'un forum.

En fan de la série Plus Belle La vie, je me souviens des 121 000 visites sur la page «asexualité» de Wikipédia, le vendredi 09 Novembre 2012 après la diffusion sur France 3 de l'épisode 2100, à la fin duquel le personnage de Léa déclare à Jonas qu'elle pense être asexuelle. Selon Télé-Loisirs, ce fut le deuxième mot le plus recherché de cette soirée-là. Personnellement, je ne me suis intéressée à ce sujet qu'après le débat qui a suivi la diffusion du film-reportage lors du Summercamp. J'y ai appris que l'asexualité est le fait de ne pas ressentir d'attirance sexuelle pour les autres.

Le Polyamour

Le polyamour, aussi appelé «amours multiples» est le fait d'avoir plusieurs relations sentimentales simultanément, qu'elles soient sexuelles, amoureuses ou platoniques. Contrairement à l'asexualité, le polyamour n'est pas une orientation mais un choix, une manière de vivre sa sexualité ou sa vie de couple.

A ma connaissance, il n'existe pas de communauté internationale de polyamoureux / polyamoureuses, mais les francophones ont leur site : polyamour.info. Créé fin 2008, le site «se veut être d'abord un site d'information à destination des personnes ne connaissant que peu le concept et les idées du polyamour, permettant de définir rapidement et de manière concrète à quoi le mot correspond. Polyamour.info est aussi et avant tout une communauté de personnes intéressées, de près comme de loin, par le sujet du polyamour, des relations amoureuses, de la jalousie et des relations non-exclusives.»

J'avoue ne pas être restée longtemps à l'atelier «Polyamour». Voici donc quelques définitions apprises sur ce sujet via le site polyamour.info :

Il y a de nombreuses manières de décrire ces arrangements divers. Ce polyjargon a évolué dans les newsgroups avec le temps, et ces mots ne sont que descriptifs. Aucune approbation ou désapprobation concernant un type particulier d'arrangement ne doit y être vu ou impliqué.

Primaire – Mot souvent utilisé dans une relation hiérarchique multi-personnelle pour désigner la personne avec laquelle on est le plus fortement liée. Dans certains cas, ce lien ou cette implication prend la forme d'un mariage légal. Dans d'autres cas, primaire désigne l'amant le plus ancien.

Secondaire – découle de primaire, dans une relation hiérarchique, et désigne une personne avec laquelle on est impliqué sans les complexités ou investissements

émotionnels, légaux ou économiques d'un lien primaire. *Oui, certaines personnes parlent de tertiaires, etc. Certains également n'aiment pas les termes et les concepts de primaires et secondaires, préférant avoir un «cercle d'égaux». Le «Polyamour non-hiérarchique» peut désigner ce type d'arrangements.*

Triades – trois personnes impliquées d'une manière ou d'une autre. Souvent utilisé dans un sens d'implication forte, dans certains cas comprenant une cérémonie d'engagement, mais aussi utilisé simplement pour désigner trois personnes liées.

Vé ("V") – Trois personnes, dont la structure place une d'entre elles en bas, à l'articulation du V, aussi appelé le point de pivot. Dans un V, les partenaires des bras ne sont en général pas aussi proches l'un de l'autre qu'ils ne le sont du pivot.

Triangle (ou triangle équilatéral) – relations ou trois personnes sont chacune impliquées avec chacune des deux autres. Parfois aussi appelé Triade.

Polyfidélité – Relation impliquant plus de deux personnes ayant pris un engagement de conservation de l'activité sexuelle au sein du groupe, à l'exclusion de partenaires extérieurs.

Quads, pentacles, sextets et plus – Il y a des polyamoureux dans de multiples configurations à plus de trois membres. La géométrie en devient compliquée, et les nomenclatures créatives ne manquent pas. Comme pour tout autre aspect du polyamour, les limites précises de l'intimité varient de groupe en groupe et de membre à membre à l'intérieur d'un groupe.

Le tabou se brise petit à petit autour de ces «arrangements amoureux». Un film d'auteur français intitulé «Lutine» et réalisé par Isabelle Broué est d'ailleurs en préparation sur ce sujet.

Pour en savoir plus : <http://lutinelefilm.wordpress.com/>

■ Amandine N.



Source: Lutine-la-film

*Soirée «Les 20 ans de CONTACT»***14
SEPT**

À l'occasion des 20 ans de l'association CONTACT, le MAG Jeunes LGBT est invité à une soirée pleine de surprises le samedi 14 septembre à partir de 18h !

Une soirée pleine de surprises et de jeux pour fêter comme il se doit l'anniversaire de l'association créée il y a 20 ans par des bénévoles de notre association. Si parmi vous il y a des apprentis cuisiniers, n'hésitez pas à ramener vos chefs-d'œuvre qui rejoindront ceux préparés par les bénévoles de CONTACT.

Lieu : Théâtre Le passage des étoiles, 17 Cité Joly, 75011 Paris. Métro 2 : Père Lachaise

Pour les jeunes présent-e-s au local, nous partirons à 18h pour nous y rendre, pour les autres, rejoignez-nous sur place !

**05
OCTOBRE***Assemblée Générale du MAG Jeunes LGBT*

L'élection du nouveau Conseil d'Administration aura lieu le samedi 05 Octobre 2013 de 10h à 13h à la MIE. Adhérents, Adhérentes, venez élire vos représentant-e-s pour l'année 2013-2014. Un pot convivial vous sera offert de 13h à 14h dans l'espace cafétéria.

Lieu: Maison des Initiatives Etudiantes 50, Rue des Tournelles 75 003 Paris M° Chemin Vert ou Bastille

Plus d'infos sur le www.mag-paris.fr

**05
OCTOBRE***Sortie «Nuit Blanche»*

Comme chaque année, le MAG Jeunes LGBT vous propose une sortie pour la Nuit Blanche, manifestation artistique nocturne annuelle, qui se tiendra le samedi 5 octobre.

Rendez-vous au local à 21h00 pour le départ (il est préférable d'avoir mangé avant) !

Nous vous proposons d'élaborer ensemble le parcours de la soirée au local le jour même !

**11
OCTOBRE***Soirée spéciale «Coming-out»*

En cette journée du coming-out, le MAG Jeunes LGBT vous propose une discussion sur la sortie du placard, cette étape incontournable dans la vie d'une personne LGBT mais qui à ce jour reste pour certain-e-s difficile à franchir.

RDV au local situé au 106 rue de Montreuil, 75011 Paris à partir de 20h.

**20
OCTOBRE***Thé au gazon le dimanche*

Chaque troisième dimanche du mois, La Boîte à Frissons, plus connue sous le nom de Tango, réserve sa salle aux lesbiennes de 18h à 23h. Les filles du MAG Jeunes LGBT seront les hôtes de cette soirée du 20 Octobre 2013 placée sous la couleur rouge passion, celle qui anime chacune d'entre nous.

Rdv de 18h à 23h au Tango, 13 rue au Maire, 75003 Paris. Métro : Arts et Métiers

Tarif : 6euros

**02
NOV***The Rocky Horror Picture Show*

Synopsis : Janet et Brad décident de se fiancer le jour du mariage de deux de leurs amis. Leur voiture tombe en panne alors qu'ils se rendent chez le docteur Everett Scott. C'est la nuit. Il pleut à torrent. Le couple va demander du secours dans une étrange maison qui se trouve être le lieu de réunion annuelle des Transylvaniens. Leur chef, le Dr. Frank N. Furter, un «transsexuel travesti de Transylvanie», leur demande d'assister à une expérience qui doit couronner sa carrière: il va donner naissance à Rocky, l'homme idéal.

Ce film culte de Jim Sharman, tourné en 1975, d'après la comédie musicale de Richard O'Brien, avec Tim Curry et Susan Sarandon est un spectacle «interactif» et un phénomène international.

Pendant les vacances de la Toussaint, le MAG Jeunes LGBT vous amène au Studio Galande, le temple du Rocky Horror Picture Show à Paris. Depuis plus de 20 ans, tous les vendredis et les samedis, 2 troupes différentes animent le film de 22h10 à 23h55, déguisées comme les personnages. Venez prendre place parmi les spectateurs et vivez pleinement l'expérience « The Rocky Horror Picture Show » en faisant les répliques, en dansant le Time Warp, en lançant du riz pendant les mariages, en vaporisant de l'eau pendant l'orage, etc...

Lieu : Le Studio Galande au 42 rue Galande, 75005 Paris. Métro : St-Michel Notre Dame ou Maubert-Mutualité

Tarif : 9euros

*Retrouvez toutes ces sorties et bien d'autres
sur le site du MAG : www.mag-paris.fr*

Demain tu auras une mycose! Psychose?

L'article que les amoureuses devraient lire si elles prennent leurs relations au sérieux ou qui ont tout simplement un vagin dont il faut prendre soin. Suite dans la prochaine MAGazette.

Elle m'a refile des champis!

C'est les vacances, je suis à Berlin avec mon amoureuse dans un super appart* avec un petit balcon qui donne sur les toits de la ville. La semaine s'annonce parfaite : des ballades, des visites, des ateliers et des concerts à la Ladyfest (festival féministe et queer).



Je n'avais pas vu mon amoureuse depuis 1 mois, j'avais apporté mes sextoys favoris et je rêvais de câlins crapuleux. Ajoutez à ça le fait que Berlin est le paradis des lesbiennes rock n'roll avec des tatouages partout, des coupes à la rockabilly, des dreads, des airs de pirate... Grrrr ! Tous les ingrédients d'une libido au top niveau.

Avec ce cocktail titillant nous voilà toutes les deux réunies dans un grand lit aux draps roses. On s'embrasse, on se caresse, on se prend dans les bras et on fait l'amour. Nos ébats sont passionnés et intenses, on se lèche, se touche, se prend, c'est merveilleux mais on ne s'est pas protégées. Ce soir là je me suis endormie dans ses bras, j'étais bien, j'avais confiance en nous.

Mais voilà, plus tard dans la semaine je remarque des pertes blanches inhabituelles entre mes jambes, ça me gratte un peu et j'ai des rougeurs sur la vulve (la partie extérieure des organes génitaux d'une femme). Je comprends direct, j'ai chopé des champignons ! Dit aussi mycose vaginale. Dans mon malheur j'ai tout de même eu la chance d'avoir rapidement des signes, parfois cela met plus de temps.

Et ton infection c'est pour quand?

Ce problème est ultra fréquent, limite banal, plus de 75% des femmes ont au moins une fois dans leur vie une mycose vaginale. On peut l'attraper lors d'une relation sexuelle (surtout entre goudous) mais ces charmants petits champignons peuvent surtout se développer tout seul. L'intérieur du vagin est un univers complexe constitué de ce qu'on appelle « la flore vaginale », on y trouve des bactéries et plein d'autres trucs qui peuvent évoluer comme des pokémons pour nous pourrir la vie.

Pour éviter de transformer notre vagin en caverne infestée de champignons, il faut faire attention à plusieurs choses : sensibilité aux serviettes hygiéniques, vêtements trop serrés, prise d'antibiotiques, ... Je vous invite ici à aller chercher plus d'informations par vous même sur internet car il y a un paquet de choses qui peuvent bouleverser notre mini écosystème. Cependant, je vais insister sur un point: ne lavez pas l'intérieur de votre vagin !

Ça va paraître étrange à beaucoup d'entre vous mais l'intérieur du vagin n'a besoin ni de savon ni d'eau pour se nettoyer. Nettoyez seulement les grandes et petites lèvres, l'entrée du vagin, les poils, le « maillot » avec du savon et de l'eau ; préférez d'ailleurs les savons spécialisés.

Et si vous préférez n'utiliser que de l'eau -non ce n'est pas sale, pour certaines c'est suffisant si c'est bien fait- n'en introduisez pas dans votre vagin non plus et encore moins chaude !

J'insiste beaucoup sur ce point car en introduisant du savon et/ou de l'eau dans votre vagin quand vous vous lavez, vous bouleversez votre équilibre naturel si fragile ; causant alors de mauvaises odeurs, des champignons que vous pensez enlever en vous nettoyant mais que vous aggravez en réalité.

C'est la galère mais c'est nécessaire, VAGIN = GYNÉCO

J'ai toujours fais attention à ma petite grotte fleurie, j'ai « cultivé mon jardin » comme disait Voltaire et je l'ai protégé jusqu'ici. Mais voilà, là c'est la cata.

Alors que faire dans un cas pareil ? Déjà se dire que ce n'est pas la fin du monde mais qu'il ne faut pas traîner non plus car ça fait mal, ça gratte, c'est dégueu et ça se transmet. Ensuite, franchissez les étapes suivantes :

1. Appelez un/e gynéco pour prendre un RDV rapidement.
2. Si le RDV prend du temps, vous pouvez décrire vos

symptômes à un/e pharmacien/ne qui vous donnera un traitement sans ordonnance.

3. Aller voir un/e gynéco pour parler de tout ça, faire des analyses et profitez en pour faire un frotté et demander le check up complet de la lesbienne safe : hépatites

(A et B surtout), papillomavirus, la trichomonase, chlamydia. 4. Si les problèmes persistent, continuez à consulter votre gynéco et cherchez avec elle/lui le traitement qui vous sera le plus adapté (ovules, homéopathie, crèmes,...)

Si vous n'avez pas de gynéco, trouvez en un/e absolument ! Pas d'excuses, vagin = gynéco. Même si vous n'avez pas de rapports sexuels. Demandez autour de vous un bon numéro par exemple, car non ce n'est pas bizarre de partager le médecin d'une copine ; c'est ni un sextoy non protégé, ni une seringue usagée que je sache ! ☺

Champignons et confiance : l'omelette indigeste !

Quand j'écris ces lignes je n'ai pas encore vu ma gynéco car je reviens de Berlin mais mon RDV est pris. Je n'ai plus aucun signe de champignons car j'ai pris un traitement en pharmacie.

Je vais voir ma gynéco car elle sait que je suis lesbienne et je lui parle de ma vie sexuelle un peu débridée sans que ça ne la choque. C'est hyper important car les pratiques entre filles ont des risques spécifiques, même en couple monogame (tapez ist lesbiennes dans google). Et même si je n'ai plus de symptômes il est primordial d'aller voir un/e spécialiste car il s'agit de ma santé mais aussi celle de mes amoureuses alors je dois tout analyser à nouveau ! (Oui j'en ai plusieurs, on appelle ça du polyamour mais c'est un autre sujet et non je ne les trompe pas).

Me voilà donc sur la voie de la guérison, fini les champignons. Mais il me reste tout de même un problème à régler... Comment ne pas en vouloir à ma chérie qui m'avoue qu'elle avait un doute sur le fait d'être porteuse ? Je l'aime mais elle ne m'a pas protégée, elle avait peur de me dégoûter. Et top du top, elle pensait que j'étais immunisée car elle en a déjà eu et je n'avais jamais été contaminée dans le passé ; ce qui veut dire qu'elle a pris ce risque à plusieurs reprises sans me le dire.

J'étais furieuse et blessée. J'avais confiance en elle car on est très vigilantes sur la prévention des risques sexuels et on a toute la panoplie des moyens de protection: préservatifs pour les sextoys, gants de latex, digues dentaires, différents

gels lubrifiants (base d'eau, silicone,...) mais on a oublié l'essentiel : communiquer, parler des risques.

Ce que je retire de cette expérience c'est qu'il est primordial de savoir s'occuper de son vagin. Jusqu'à maintenant je n'ai jamais eu aucun problème avec ma foufoune et je le dois à mes soins, ma vigilance, mes connaissances et ma gynéco. Mais il faut continuer d'en parler régulièrement avec ses partenaires, même en couple, pour se protéger car rappelez vous, cela peut se déclarer tout seul et donc à n'importe quel moment. L'idée n'est pas d'être intrusive ou de mener un interrogatoire mais d'être attentives ensemble à votre santé sexuelle.

Casser le tabou en discutant, se soucier des RDV gynéco de ses amoureuses, savoir si elles ont fait des tests et des analyses, faire attention à l'apparition de symptômes et en parler, ... Ce sont aussi des outils de prévention et ce sont ceux qui m'ont manqué.

Pour conclure, pourquoi je vous raconte ma vie avec mes champis ? Parce que cette histoire m'a rappelé à quel point il est important d'être actrice de sa santé et de sa sexualité, en se montrant responsable, pour soi et pour les autres. Dans la prochaine MAGazette, je vous raconterai ma visite chez ma gynéco ; une immersion totale chez le doc pour vous motiver à franchir le 1er pas.



■ M.D.C.F.



Découvrez les applications prévention de la LMDE sur votre mobile !



Boire et Savoir... sur votre téléphone !

Un test d'alcoolémie virtuel et gratuit : la LMDE vous permet de savoir en temps réel si vous êtes apte à prendre le volant. Renseignez les variables sexe, âge, taille, poids, nombre de verres et précisez si vous avez bu à jeun ou au cours d'un repas.

L'alcooltest LMDE vous indiquera immédiatement votre taux d'alcoolémie et, s'il est trop élevé, l'heure à laquelle vous pouvez prendre le volant sans danger.

Que faire en toute simplicité ?

L'alimentation joue un rôle fondamental dans la santé physique et mentale. C'est un élément clé de la santé.

Pour certaines personnes, manger équilibré semble parfois compliqué en fonction de son mode de vie, de ses obligations ou de son emploi de temps... mais adapter et trouver des solutions en fonction du rythme de chacun, c'est possible avec l'appli LMDE !

Rendez-vous sur www.lmde.com pour découvrir l'ensemble des applications prévention de la LMDE.

Pour voir les applications en action : www.lmde.tv



www.lmde.com



Bien manger pour pas cher!

Quand on est étudiant, on n'a pas toujours les moyens et le temps de bien manger. L'industrie agro-alimentaire l'a bien compris en proposant des repas « tout faits », pratiques, mais pas toujours très équilibrés. Elle vante les bienfaits de produits qui auraient un impact bénéfique sur la santé, en permettant de se nourrir correctement, mais qui privilégient plus le marketing que l'apport nutritionnel. En définitive, leur impact n'est bon ni pour la santé (ils sont souvent trop gras, trop sucrés, trop salés), ni pour le budget des étudiants.

Pourtant, il est essentiel de bien manger pour garder un équilibre tant physique que moral et être en bonne santé. La LMDE a donc créé une application prévention à destination des étudiants, regroupant toutes les informations utiles pour équilibrer leur alimentation et prendre soin de leur santé tout au long de l'année universitaire. L'application « Pas besoin d'être chef pour bien manger » propose ainsi une série d'astuces et de recettes équilibrées, simples et peu coûteuses à réaliser ; il suffit de renseigner les ingrédients à disposition dans son frigo ou dans ses placards et elle propose des idées de recettes élaborées par des nutritionnistes.

Rendez-vous sur www.lmde.com pour découvrir l'ensemble des applications préventions de la LMDE.

Tout savoir sur l'anulingus

Enfin un article sur l'anulingus! Depuis le temps que les MAGueurs (et MAGueuses!!) le réclamaient à grand cris. Alors voilà, vous allez tout savoir sur cette pratique incroyable décriée par certaines bouches (oui le jeu de mot est voulu !)

HYGIÈNE

Pour commencer, l'anulingus repose sur une hygiène anale parfaite. Si l'anus n'est pas propre et bien nettoyé, l'anulingus sera forcément déplaisant à faire et le plaisir des deux partenaires tombe dans la merde (encore un jeu de mot). Donc première règle pour que tout se passe bien, être propre.

COMMENT FAIRE UN ANULINGUS?

Je commence toujours par caresser les fesses de mon partenaire et écarter les lobes afin de laisser apparaître l'anus et de bien le détendre. Ensuite, j'embrasse délicatement les fesses en me rapprochant de plus en plus de la feuille de rose. Puis je passe un premier coup de langue sur l'anus. Je répète cette opération plusieurs fois pour que mon partenaire soit bien détendu.

REMARQUES

L'anus est une zone érogène très sensible. C'est donc une pratique sexuelle tout à fait logique et qui ne devrait pas éveiller du dégoût. Mais comme pour chaque pratique sexuelle, elle correspond à des envies et des désirs que tous vos partenaires ne ressentent pas forcément. Pour que cette pratique procure du plaisir, il ne faut pas que vous vous sentiez obligé-e de le faire pour votre partenaire. Si cela ne vous dis rien, ne le faites pas ! Par contre si cette pratique vous intéresse, allez-y vous ne regretterez pas.

Alors, je rentre ma langue en la tournant dans l'anus et jouant avec la sensibilité des parois anales et surtout du cercle qui constitue l'entrée de l'anus. Ce cercle est extrêmement sensible à tous contacts et à toutes pressions exercées sur lui, y compris avec la langue.

Enfin, je me laisse porter par les sensations que j'éveille en mon partenaire et je vais là où je sens qu'il a le plus de plaisir.

PROTECTION

Comme toute pratique sexuelle, l'anulingus comporte des risques de transmission de MST et de VIH. L'utilisation d'une barrière en latex offre la même protection qu'un préservatif. Cet accessoire est le même que celui recommandé pour la pratique du cunnilingus. Il est malheureusement difficile à se procurer en dehors des fournisseurs spécialisés en articles médicaux ou des Sex shops. Cependant, il est tout à fait possible de s'en fabriquer une en découpant un préservatif dans le sens de la longueur.

L'anulingus peut se pratiquer sans sodomie mais cela peut également préparer l'anus à une pénétration. Il peut être pratiqué par un passif ou par un actif. Evidemment, le plaisir n'est pas le même quand on fait un anulingus et quand on le fait sur toi.

A vous de découvrir !

■ Nissim

En direct de la bibliothèque du MAG

235 livres LGBT sont à votre disposition dans la bibliothèque du MAG Jeunes LGBT. L'emprunt se fait sur présentation de la carte d'adhérent. 3 semaines pour découvrir 3 livres. Il ne vous reste plus qu'à demander le catalogue à un accueillant.

A découvrir entre autres :



Mauvais genre : Parcours d'une homosexuelle par Paula Dumont

Genre : Lesbien

A partir de certains épisodes de son enfance et de son adolescence, Paula Dumont traite de la construction de sa personnalité et de son homosexualité. Elle analyse les difficultés qu'elle a rencontrées au cours de la traversée du désert qu'a été sa jeunesse : absence totale de repères due à l'invisibilité des autres lesbiennes, rejet familial, désarroi et solitude. Elle évoque aussi le réconfort apporté par un de ses professeurs de lycée et les lectures qu'il lui a conseillées. Loin de fournir des réponses définitives aux questions soulevées par un tel sujet, « Mauvais genre : Parcours d'une homosexuelle » ouvre des pistes de réflexion et questionne la double oppression subie par les lesbiennes en tant que femmes et homosexuelles.

Tout contre Léo par Christophe Honoré

Genre : Tout public

La vie de P'tit Marcel, le benjamin d'une fratrie de quatre, bascule un soir où il surprend une conversation entre ses frères et ses parents : Léo, son grand frère, a le sida et va bientôt mourir. La famille au complet décide de préserver le benjamin en lui cachant la nouvelle. Ce beau roman suit les péripéties de P'tit Marcel qui va essayer de faire comprendre à sa famille que, malgré ses dix ans, il est assez mature pour comprendre ce qui arrive à son frère.



Romantic Roomate par Kai Asou

Genre : Yaoi

Résumé : « Tu veux venir chez moi ? »

Voilà les paroles qui déclenchent la première intrigue de ce recueil achevé.

Le taciturne, Kanzaki demande à Shiraishi de cohabiter avec lui. Ce dernier est un étudiant souriant, très travailleur, mais qui vit avec un petit ami infidèle. Il ne peut demander conseil qu'à Kanzaki, le garçon hétérosexuel qui travaille avec lui. Mais que signifie réellement cette invitation ?

Ce manga comprend également deux autres belles histoires d'amour ayant pour héros des adultes tourmentés. Kai Asou présente ici trois jeunes hommes qui réagiront chacun à leur manière face à l'infidélité assumée de leur compagnon.

■ Amandine N.

Coup de cœur: Orange is the new black



Mon coup de cœur filmographique de cet été 2013 n'est pas un film mais une série : Orange is the new black, la nouvelle comédie américaine de la chaîne Netflix, diffusée pour la première fois le 11 Juillet 2013 et encore inédite en France. Le synopsis de « Orange is the new black », inspirée du roman autobiographique de Piper Kerman, raconte les mésaventures de Piper Chapman (Taylor Schilling), condamnée à quinze mois de prison pour avoir transporté, dix ans plus tôt, une valise d'argent provenant d'un trafic de drogues orchestré par Alex Vause (Laura Prepon), son ex petite-amie membre d'un cartel international. Elle met donc entre parenthèses sa chic vie new-yorkaise et son fiancé Larry (Jason Biggs) pour un séjour qu'elle espère bref dans une prison pour femmes du Connecticut.

Contrairement aux séries, telles que « Les condamnées » (voir le coup de cœur page 27 de la MAGazette n°65), qui

dénoncent la situation des détenues dans les prisons, Orange is the new black est une comédie dramatique qui porte l'accent sur le côté « humain » de ses personnages. A chaque épisode, le passé d'une des détenues est dévoilé. On découvre qu'elles ne sont pas des criminelles dans l'âme mais des personnes ayant pris la mauvaise décision à un moment donné de leur vie. D'ailleurs cette prison est un centre de détention à sécurité minimale. Le charme de cette série repose sur ses personnages haut en couleurs et souvent stéréotypés pour le plaisir de nos muscles grand zygomatique.

Avec Red, la chef des cuisines à l'attitude de mafieuse russe, Miss Claudette, la Mama noire qu'il vaut mieux ne pas contredire, Sophia, la transsexuelle qui a commencé sa transition après son mariage et la naissance de son fils, Yoga Jones, la « Gandhi » qui cache un terrible secret, Tiffany, la catho extrémiste, Lorna, qui a une aventure avec Nicky tout en préparant son futur mariage, ou encore Alex, l'ex petite-amie de Piper incarcérée dans la même prison, chaque épisode est un plaisir visuel et auditif.

■ Didine



Tiramisu au Kinder

Pour 6 à 8 personnes

Ingrédients :

- 1 boîte de Kinder
- 150g de sucre en poudre
- 500g de mascarpone
- 4 œufs
- Biscuits à la cuillère (ou boudoirs)
- Cacao en poudre (le Nesquick fait très bien l'affaire)



Préparation :

Dans un saladier, mélanger le sucre, le mascarpone, et deux jaunes d'œufs afin d'obtenir un mélange homogène.

Battre 4 blancs en neige et les incorporer au mélange précédent.

Diviser la préparation dans deux saladiers en faisant 2/3 d'un côté et 1/3 de l'autre. Réserver au frais.

Faire fondre une boîte de Kinder avec une cuillère à soupe et demi d'eau. Incorporer le tout au saladier avec 1/3 de la préparation précédente. Bien mélanger et réserver au frais.

Imbiber des biscuits à la cuillère dans du Nesquick dilué dans un peu d'eau. Vous pouvez utiliser des boudoirs à la place mais les biscuits sont plus épais et donc plus pratiques pour l'imbibition.

Conseil : Ne pas les laisser trop longtemps imbiber, 2 secondes sur chaque face suffisent. Je conseille de faire cette étape au moment du dressage.

Dressage :

Dans un grand plat : placer les biscuits au fond, verser le mélange avec la préparation au Kinder et finir avec celui au mascarpone nature. Saupoudrer de cacao en poudre par-dessus.

Dans des verrines : répéter les étapes du dessus par deux fois.

Conseil : je laisse les saladiers contenant les préparations au frais, au moins 30 min avant le dressage pour que la crème soit plus ferme.

Pour la décoration, je mets des Kinder entier dessus, histoire de bien faire comprendre que le dessert fait 10000 calories.

Bon appétit !

Merci @PhilVanlancker pour cette recette.

■ Lyam

Témoignage d'un ex-homophobe homo



Il y a quelques semaines, je discutais avec un ami ayant subi un acte homophobe : le merveilleux combo du « poing dans ta gueule + déclaration d'amour ponctuée de mots inconnus du dictionnaire ». En discutant avec lui, je me suis finalement rendu compte que moi aussi j'avais été homophobe par le passé. De façon évidente, je n'aurais jamais pu commettre de tels actes (j'ai déjà du mal à mettre par terre mon jeune cousin quand je joue avec lui, alors...) Cependant, je n'en demeure pas moins un ex homophobe. L'inconscient collectif (forcément influencé par les médias) finit par être conditionné à une certaine forme violente d'homophobie. Or, on oublie bien souvent qu'être homophobe peut aussi se faire dans « le silence », sans brutalité et qu'on n'est pas obligé de péter la lèvres de quelqu'un pour l'être tout autant. Jusqu'à il y a quelques années, il était impensable pour moi d'aller dans une boîte gay ou même de trainer avec ce qu'on appelle vulgairement « une folle », et ne parlons pas de la gay pride dont je ne comprenais absolument pas les motivations. « Fierté de quoi? C'est pas une fierté, je suis gay, les fraises sont rouges et Madonna est vieille, c'est une réalité, c'est comme ça, y'a pas à épiloguer, point. » Je vivais vraiment chaque année cet événement comme une honte. Je me souviens que lorsque les médias en parlaient à la télévision et que j'étais en compagnie de ma famille, je m'éloignais dans une autre pièce tellement je me sentais mal à l'aise et injustement concerné. Pour moi, « les folles » étaient des personnes qui aimaient se donner en spectacle, vous savez ce genre de têtes à claques qu'on adore détester, et étaient responsables de la mauvaise image qu'ont les gais. Une image renforcée par la gay pride...

C'est d'autant plus paradoxal que j'ai toujours su que j'étais homo, je n'ai jamais eu la moindre appréhension vis-à-vis de ça et je ne l'ai d'ailleurs jamais caché. Souvent, on dit que les gais qui sont homophobes sont eux-mêmes dans une sorte de conflit intérieur, refoulés ; mais pour ma part, ce n'était pas du tout le cas. C'était bien plus complexe que cela. Ce qui me gênait n'était pas d'être homo mais d'être catalogué comme « l'homo du 20h », ou vous savez dans ce genre d'émissions putassières absolument clichées (au passage, on remercie tous papa/maman pour mon éducation où l'importance du regard des autres est reine.)

Pour être franc, je ne sais pas trop comment j'ai évolué. Je pense tout simplement que j'ai grandi, mûri, vu des choses autour de moi, ai été confronté à des gens d'horizons différents et je me suis petit à petit détaché de ce « rôle » d'homophobe que j'endossais et qui me correspondait de moins en moins.

Aujourd'hui, lorsque j'entends des personnes me dire que « c'est normal qu'il y est de l'homophobie, des événements comme la gay pride par exemple, noirci votre image », je réponds tout simplement que ce n'est pas le rôle de la gay pride de donner une bonne image de la communauté gay...ni à personne d'autre, d'ailleurs. Et c'est sans doute ce que j'ai fini par comprendre au fil des années.



■ Lyam

Coup de gueule: Singer les hétéros

En France, lorsqu'une personne homosexuelle exprime le désir de se marier et/ou de devenir parent, elle est souvent « accusée » de vouloir « singer les hétéros ». Je hais cette expression. Elle était déjà utilisée lorsque j'étais plus jeune et elle s'est médiatisée depuis que les personnes de même sexe peuvent légalement se marier et adopter en France. Ce qui m'irrite particulièrement c'est le fait que les personnes qui utilisent cette expression ne semblent pas du tout avoir conscience du caractère sexiste et homophobe de leur propos :

- Vouloir se marier c'est singer les hétéros. Mais bien sûr ! C'est connu. Il faut être attiré-e par une personne de sexe opposé pour ressentir l'envie ou le besoin de lier sa vie à celle d'un-e autre, et de vouloir signer devant ses proches un engagement officiel d'assistance mutuelle dans tous les aspects de la vie, de préférence 'jusqu'à ce que la mort nous sépare'.
- De même, le désir d'enfant ne peut être ressenti que lorsque l'on est attiré par le sexe opposé, et plus précisément lorsque l'on est une femme attirée par un homme.
- L'être humain ne peut être croyant et ressentir de l'attraction physique et émotionnelle pour une personne de même sexe que lui. C'est évident ! La croyance religieuse découle de l'orientation sexuelle. Tout comme les loisirs, les goûts vestimentaires et musicaux.



En 2013, dans l'imaginaire général en France, un homme qui n'est pas fan de Mylène Farmer, Madonna, Lady Gaga ou de Beyonce, qui ne s'y connaît pas en décoration, maquillage ou stylisme et qui suit les championnats de foot ou de rugby est forcément hétérosexuel.

Ouvrez les yeux, pardi ! Contrairement à ce que pensent certains, l'homosexualité n'est pas un style/mode de vie, c'est une orientation sexuelle. Il y a autant de différences entre les personnes homosexuelles qu'il y en a entre les personnes hétérosexuelles.

« Croyance, Mariage, Parentalité » n'est pas une devise de la vie hétérosexuelle. C'est la mienne, femme noire, chrétienne et lesbienne.

■ Didine

Note: Les vieux gays vus par un jeune gay

Vous qu'on accable à longueur de phrases des vertus de la jeunesse et des problèmes d'adolescence, j'oserai vous parler des vieux. D'une espèce bien particulière de vieux, les vieux gays.

Vous les croisez parfois dans les bars, accrochés au comptoir comme le noyé à sa bouée de sauvetage. Ils sont là, le gris aux tempes et au visage, tenant délicatement un verre de chagrin à la main. Naufragés dans la foule jeune et branchée, ils ne rêvent que de faire corps avec elle.

Vous rencontrez quelquefois, dans les dédales du marais, leur regard que vous évitez aussitôt. Ce regard hagard, coulant, dans l'espoir d'échapper à la solitude. Ce regard affamé de chaleur et de tendresse. Ce regard qui cherche, par-dessus tout, des yeux amoureux. Ce regard amer de la vie.



Vous les voyez, dans les lieux de fête, ils sont à l'affût de l'étreinte charnelle, comme l'enfant guette la bêtise. Rien ne leur échappe : un nouveau venu, un jeune un peu perdu, un apollon superbe, une folle exubérante, un mâle mur. Tous sont autant d'échappatoires au lit vide et au cœur livide.

Vous effleurez, sur les pistes de danse, leurs corps dégarnis semblables à leurs cranes chauves. Cette chair crépusculaire habillée avec soin dans l'art de la dissimulation. Linceul moderne qui cache la déchéance. Ils seront les cadavres de demain, ils sont les damnés de ce soir. L'aube est loin maintenant et la nuit s'annonce bien sombre.

Vous les imaginez, déambulant dans la rue, rejoindre leur appartement. Qu'il soit cossu ou misérable, cela importe peu, les marques de la misère et de la richesse s'effacent dans l'exclusion. Vide, obscure, la triste maison est un tombeau rempli d'absence. Elle ensevelit les souvenirs éteints et les espoirs disparus.

Oh ne mentez pas ! bien sûr que vous les connaissez. Mais vous les ignorez (« moi, les vieux je n'en veux pas, merci bien ! » dites vous avec l'insolence du printemps). Et bien, Moi je les contemple. Hélas ! Ils sont le miroir de mon futur.

■ Nissim

Amour ardent

Quand on le voit le cœur s'affole,
 Oui c'est vraiment mon idole
 C'est un vent de folie qui souffle sur la vie
 Il a du génie et je l'adore
 A chaque baiser il me fait frémir
 Que j'ai peur de m'évanouir
 C'est vraiment un plaisir
 Lui et moi c'est comme un coup de foudre
 Un éclair dans nos cœurs
 Cet amour mets le feu aux poudres
 Sa chaleur est un vrai bonheur
 C'est un honneur de le voir briller
 Je suis toujours pour l'admirer
 J'aime vraiment le voir s'exprimer
 Oh je l'adore c'est bien mon idole
 Et mon héros pour toujours
 Il a du mordant c'est mon grand amour
 Entre lui et moi ça restera une histoire d'amour
 Oui cet amour je l'adore.

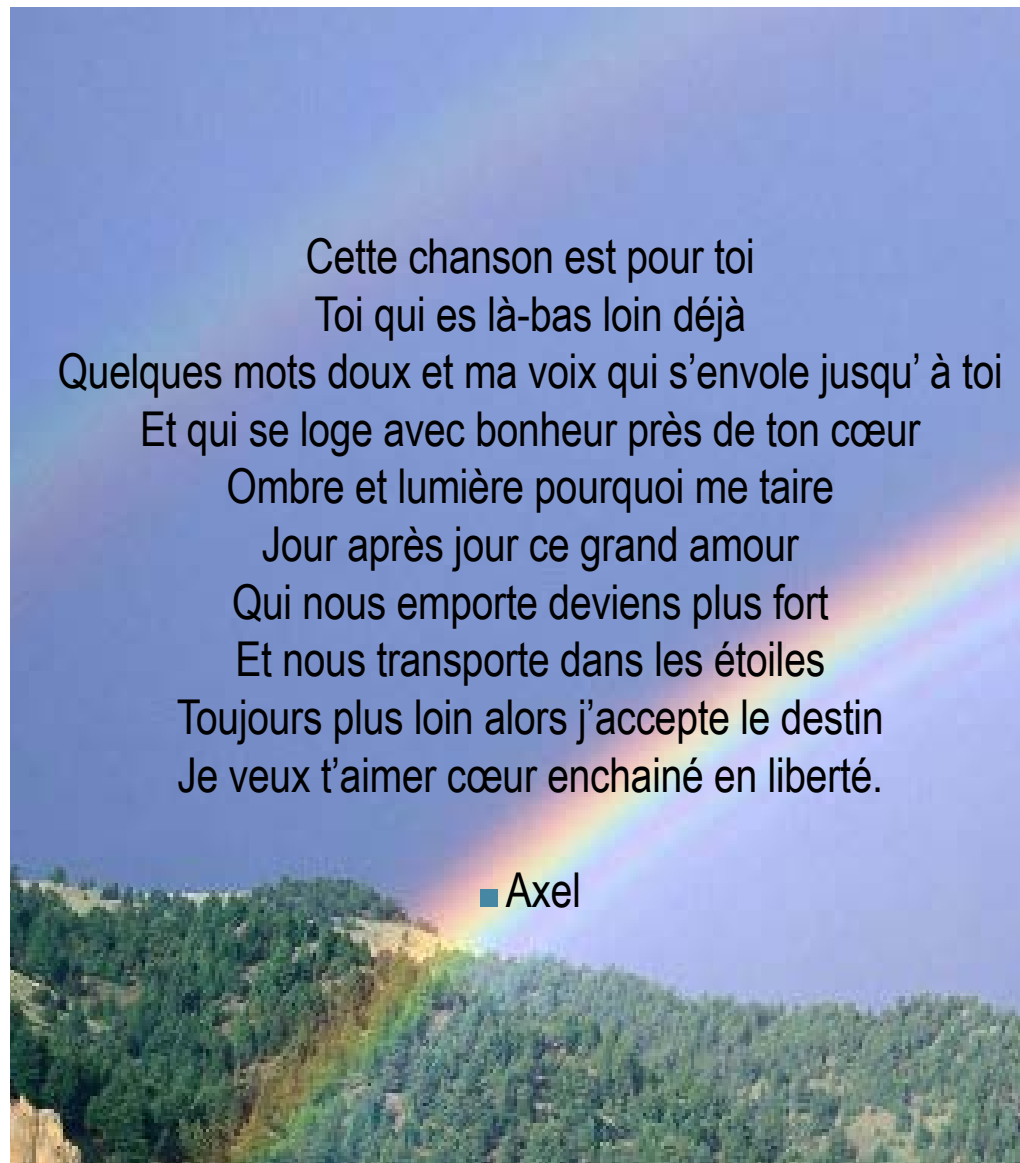
■ Axel



Un sentiment de manque

Cette chanson est pour toi
 Toi qui es là-bas loin déjà
 Quelques mots doux et ma voix qui s'envole jusqu' à toi
 Et qui se loge avec bonheur près de ton cœur
 Ombre et lumière pourquoi me taire
 Jour après jour ce grand amour
 Qui nous emporte deviens plus fort
 Et nous transporte dans les étoiles
 Toujours plus loin alors j'accepte le destin
 Je veux t'aimer cœur enchainé en liberté.

■ Axel



Raconte ton coming-out

Quand j'étais petit, je me sentais différent des autres. J'ai longtemps été mis à l'écart des autres élèves de mon école. En grandissant, cela ne s'était pas du tout amélioré et j'ai commencé à vouloir me remettre en question. Seulement, je ne savais pas quelles étaient les questions que je devais me poser. Je ne savais pas pour quelle raison les gens me mettaient de côté. Lorsque j'ai eu environ dix ou onze ans, j'ai commencé à m'ouvrir aux relations sentimentales et c'est à cette période-là que j'ai ressenti cette différence qui avait l'air de faire peur aux autres. Contrairement à la plupart des couples composés de garçon et de fille, mes attirances n'allaient pas pour les personnes du sexe opposé au mien, bien au contraire. C'est alors que tout un tas de questions me sont venues à l'esprit. Est-ce que je suis malade ? Est-ce que cela n'arrive qu'à moi ? Ou bien à d'autres personnes ? Est-ce que c'est mal ce que je fais ? Tout un tas de questions qui ne trouvèrent réponses que petit à petit, au fil des années.

On m'a ensuite parlé de coming-out. Enfin, je l'ai plutôt vu sur internet, en allant sur des sites web. C'est un acte qui permet aux homosexuels de s'ouvrir aux autres et de vivre librement sans avoir à se cacher. Personnellement, j'ai fait mon C.O. à seize ans, une fois que je me suis senti prêt à le faire. A ce moment-là, j'étais entouré de mes amis pour me soutenir, un soutien qui ne fut pas négligeable et dont je suis très reconnaissant.

Mon conseil à ceux et celles qui se demandent quel est le bon moment pour faire son coming-out : n'hésitez pas à vous ouvrir aux autres uniquement lorsque vous vous sentirez prêt et fort, afin de vivre plus librement et plus sereinement.

■ Alexandre T.



WWW.MAG-PARIS.FR/INDEX.PHP/FORUM-JEUNES.HTML

La subvention du local ne suffit plus à payer le loyer!



Depuis 2000, on est des milliers de jeunes gays, lesbiennes, bi et trans à avoir profité du local du MAG grâce à une subvention de la Mairie de Paris. Malheureusement, pour l'année à venir, cette aide financière ne suffira pas à payer le loyer et les charges de l'association.

Nous attirons donc votre attention sur l'importance d'adhérer ! Adhérer c'est montrer que vous soutenez le MAG, c'est l'aider à passer cette mauvaise période et lui permettre d'aider encore des milliers de jeunes comme toi, comme moi, comme lui, comme elle, comme nous, comme eux, ...